

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

29 mars 2020

Pasteur Volker Krönert

Texte :

Jean 11, 1-45

Notes bibliques

Exégèse : Entendre, croire et ressusciter

Le thème de notre récit n'est pas la « résurrection de Lazare », comme trop souvent les maisons d'édition des traductions bibliques nous le proposent. Nous allons voir que Lazare n'est pas le seul qui va se relever de la mort !

Il y a un autre thème qui y est étroitement lié : la question qu'est-ce que cela veut dire de « croire » (pisteuoo) ? Comment amener les disciples à « croire » ? Pour répondre à cette question, les dialogues successifs du Christ avec Marthe et Marie, sont de la plus haute importance. Au centre de notre récit se trouve la question du Christ à Marthe et plus tard à Marie : « Crois-tu cela ? »

Le verbe « croire » est un verbe qui demande précision : croire oui, mais en qui et en quoi ? Il ne s'agit pas de croire en une « résurrection à la fin des temps », il ne s'agit pas d'une croyance religieuse apprise au catéchisme, mais il s'agit de croire en Lui, en Jésus Christ, celui qui « est la Résurrection et la Vie » ! Le temps présent est fortement souligné, en la présence du Christ la Résurrection et la Vie sont déjà présentes !

Il ne s'agit pas non plus de « ressusciter » dans un sens de « revenir à la vie biologique » et de continuer de vivre comme avant. Il faut que Marthe et Marie « ressuscitent » en se laissant appeler à la foi. Elles aussi, bien qu'étant vivantes biologiquement, doivent se relever de la mort, tirées par la force de la Parole vivifiante du Christ. En croyant que Christ est la Résurrection et la Vie, elles vont passer de ceux qui appartiennent à ce monde-ci à l'état de « disciples » à qui le Fils fait connaître le Père.

Les destins de Marthe, Marie et Lazare sont étroitement liés. Ils partagent les mêmes références, les mêmes attitudes (être assise à la maison ; être appelés par le Christ). Il est dit à plusieurs reprises que Jésus les aime beaucoup. Dans ce récit, l'évangéliste Jean en fait le modèle par excellence du « disciple », qui est amené à croire. Ceci



est d'ailleurs le but de l'action, clairement annoncé : « je me réjouis de ne pas avoir été là, afin que vous croyiez » (V.15).

Aussi, on peut dire que ce qui arrive à Marthe et Marie, arrive du même coup aussi à Lazare et à l'inverse. Marthe et Marie vont croire et c'est d'une certaine manière la « condition » pour que Lazare puisse ressusciter. Cependant, ce qui se passe avec Lazare, c'est aussi ce qui s'est passé en même temps avec Marthe et Marie : elles se relèvent de la mort par l'acte de « croire ». Du même coup nous devons comprendre qu'elles aussi ont été mortes, elles aussi revivent grâce à l'appel de la Parole créatrice et vivifiante. L'appel du Christ prononcé à l'égard de Lazare, s'adresse aussi à elles : « Lazare, Marie, Marthe, sors de ton tombeau ».

De la même manière, elles se mettent debout et sortent de leur tombeau (la maison devient le symbole de l'enfermement et de la mort). De manière très claire ça se passe dans les versets 28 et 29 : Marthe relaie l'appel du Christ à sa sœur Marie qui entend « akouoo », se « lève », mot grec egeiroo pour « ressusciter », et qui va au-devant du Christ. La Parole, l'appel du Christ, relayé et entendu, met en route pour nous donner la foi en nous faisant lever et ressusciter déjà maintenant : « 28Après avoir dit cela, elle (Marthe) s'en alla. Puis elle appela Marie, sa sœur, et lui dit en secret : Le maître est arrivé, il t'appelle. 29Dès qu'elle entendit cela, celle-ci se leva vite pour venir à lui. »

Le récit de la sortie de Lazare de son tombeau fait clairement référence au récit de résurrection du Christ : « la pierre qui est roulée », la description des « bandelettes des pieds et des mains », « le linge qui enveloppe le visage ». L'auteur fait tout pour que l'on fasse le parallèle avec la résurrection du Christ. On pourrait presque penser que le Christ est Lazare. Ainsi la résurrection de Lazare n'est possible parce que Jésus est la Résurrection et la Vie !

Comment « entendre » ?

Dans ce récit le verbe « entendre » joue un rôle important. Jésus « entend » que Lazare est mort, Marie « entend » que Jésus est arrivé, Marie « entend » qu'elle est appelée par Christ. On a l'impression qu'à chaque fois il y a autre chose qui est désigné par ce verbe : on peut entendre une information : Jésus est arrivé, mais ça ne change rien ! Mais tout change dans la vie de Marie quand elle « entend » par Marthe qu'elle est « appelée » par Jésus ! La question se pose aussi pour nous : comment « entendre » pour que ce récit biblique ne reste pas seulement une information extérieure, « objective », mais pour qu'il devienne pour nous « Parole, Appel qui donne la Vie, la Foi, qui rend Christ présent » ? Sur ce point, nous sommes, il me semble, complètement au bénéfice de l'action de l'Esprit Saint.

Quelle porte d'entrée pour les auditeurs, auditrices d'aujourd'hui ?

Dans ma prédication je fais référence au roman de Dostoïevski, *Crime et châtiment*. Il nous présente le destin d'un homme, Raskolnikov. C'est quelqu'un de très seul, enfermé en lui-même, qui d'un point de vue spirituel et existentiel est « mort » tout en étant biologiquement vivant. Il s'enferme dans des rêves de grandeur, chérit des idées que, par exemple, pour être un vrai homme, il faut être fort, se montrer compétitif, et on a le droit d'écraser les autres. Ces idées vont l'amener à commettre un crime, il va tuer sa propriétaire. La rencontre avec Sonia, une prostituée, va changer sa vie. Grâce à elle, Raskolnikov va entendre l'appel du Christ : « Sors de ton tombeau. » Cette figure romanesque peut devenir pour l'auditoire une figure d'identification et de projection qui manque un peu dans le récit biblique, surtout si on

interprète ce texte biblique dans le sens d'une résurrection des « vivants ». Les protagonistes de ce roman sont des « Marthe », « Marie » et « Lazare » des temps modernes et d'aujourd'hui.

Proposition de prédication

Chers frères et sœurs,

Quand nous écoutons ce récit de la résurrection de Lazare, ce qui nous fascine d'emblée, c'est le fait que, miraculeusement, un mort revient à la vie ! Et nous nous posons la question : « Mais comment est-ce possible ? »

Et souvent de longues discussions ont lieu sur la possibilité ou l'impossibilité d'un tel événement. Nous discutons sur la façon dont Dieu intervient dans la nature, le monde ou dans notre vie personnelle.

Toutes ces discussions sont des joutes intellectuelles où chacun voudrait avoir raison. Des joutes qui disent peut-être quelque chose sur notre degré d'orthodoxie, sur notre degré d'intelligence, sur notre capacité à argumenter. Mais soyons honnêtes : ce genre de discussion savante ne nous touche pas vraiment en profondeur. Contrairement à ce que nous pensons, elles ne disent rien sur notre degré de foi !

Oui, nous pouvons en effet comprendre la Bible comme un livre qui nous raconte des faits objectifs qu'il faut accepter tels quels, même si cela nous semble contredire notre raison. Se poser des questions nous semble interdit, et la foi serait alors notre capacité à nous taire et à tenir pour vrais et véridiques des événements comme la résurrection de Lazare. Le problème c'est : même si je voudrais bien y croire et tenir pour véridique ce récit jusqu'au pied de la lettre, une question importante se posera toujours : en quoi ce récit nous concerne-t-il, nous, hommes et femmes du 21^{ème} siècle, en quoi ce récit me concerne-t-il, moi, qui vis aujourd'hui ?

Car, chers frères et sœurs, il me semble qu'il ne faut pas comprendre les récits bibliques comme des dissertations théoriques sur Dieu et le Christ, mais comme des Paroles vivantes qui s'adressent à nous personnellement. Notre texte de ce matin aussi veut nous interpeller. Dans l'idéal, il peut devenir une Parole qui a un impact dans notre existence, en la changeant positivement, en l'améliorant, en nous rendant plus joyeux, plus vivants, plus confiants.

A travers ces textes bibliques, Dieu, le Christ, veut entrer en dialogue avec nous, il a une parole pour nous, une parole qui, avec l'aide de l'Esprit, ne restera pas extérieure, mais qui, je l'espère, va trouver le chemin vers notre for intérieur pour nous faire grandir en humanité et pour nous amener à la vie et à la foi pour que nous soyons disciples du Christ.

Non, la parole biblique ne nous permet pas de nous dérober, elle veut nous toucher dans notre for intérieur, elle veut nous toucher là où nous sommes les plus vivants.

Comment alors entendre ce texte biblique de manière constructive pour qu'il devienne Parole de Vie pour nous ? Peut-être en écoutant la manière dont un écrivain a reçu, interprété et transmit ce récit. Il s'agit de l'écrivain russe Dostoïevski, qui a écrit en 1866 tout un roman autour de la résurrection de Lazare, peut-être le connaissez-vous : c'est le roman « Crime et châtiment ».

Dostoïevski nous raconte la vie d'un jeune étudiant du nom de Raskolnikov. Ce jeune homme semble avoir la vie devant lui : il est doué, l'esprit vif, il semble destiné à réussir sa vie. Et pourtant, il passe ses journées allongé sur son lit à ne rien faire. Il ne cesse de se morfondre, en proie à la peur, au doute et au mépris de soi. Grand admirateur de Napoléon Bonaparte,

persuadé que seulement les plus forts ont le droit de vivre, il fait des rêves de grandeur. Cependant il doit constater qu'il n'est qu'un être humain comme tous les autres, avec toutes leurs faiblesses : la solitude l'accable, la misère le ronge, et, la nuit, il fait des cauchemars où il se voit nager dans une mer infestée de vers. En effet, il se considère lui-même comme quelqu'un qui n'a pas la moindre valeur. Dans son désespoir fou et morbide, Raskolnikov ira jusqu'à assassiner sa propriétaire pour lui voler son argent !

A côté de ce jeune homme désespéré, Dostoïevski a placé une jeune fille, Sonia, une prostituée qui « fait le trottoir » pour sauver sa famille de la ruine complète. Et cette fille a un secret : elle ne sombre pas dans le désespoir, mais qu'elle s'est gardé un reste d'humanité et de dignité. Comme Raskolnikov l'interroge sur son secret, Sonia ouvre la Bible, l'évangile de Jean, et c'est alors que l'on voit la prostituée et l'assassin lire ensemble le récit de la résurrection de Lazare et notamment le passage où Jésus dit à ce dernier : « Lazare, sors de ton tombeau ! »

Raskolnikov comprend alors que ces mots ont été écrits pour lui. Cette lecture sera pour eux et tout particulièrement pour Raskolnikov, le début de la rédemption et de la résurrection personnelle !

Chers frères et sœurs, vous voyez, pour Sonia et pour Raskolnikov, ce texte de la Bible devient Parole vivante et vivifiante qui les appelle à la Vie. Là, dans leur situation de désespoir, ils prennent vraiment ces mots de l'évangile au pied de la lettre et ils commencent à croire que cet appel les concerne, eux, comme leur véritable vocation : Christ les appelle à la vie !

Et encore pour nous aujourd'hui, frères et sœurs : Quand nous croyons que cet appel, « Lazare, sors de là », nous concerne, nous qui nous sommes là, ce matin, alors, la sensation de la présence de la mort dans nos vies, quand, parfois, nous ne supportons plus notre vie, quand, parfois, nous sommes tentés par le désespoir, quand, parfois, l'ennui, le dégoût, l'angoisse et la souffrance introduisent déjà la mort dans nos vies, tout cela, l'ennui, le dégoût, la souffrance, le désespoir, l'angoisse, peuvent être vaincus par l'appel du Christ à la vie, par l'appel de l'amour du Christ, par l'appel du Christ : « Lazare, sors de là, Jean, sors de là, Christine, sors de là *(au prédicateur d'y mettre les prénoms de celles et ceux qui sont dans l'assemblée)*. »

Oui, chers frères et sœurs, grâce à l'appel du Christ, notre vie qui semble vouée à la mort, s'ouvre dès maintenant à l'horizon d'éternité. Car le Christ nous dit que la résurrection n'est pas avant tout un événement éloigné qui attendrait la fin des temps pour se produire.

Non, Jésus Christ n'attendait pas la résurrection des morts au dernier jour, il la vivait, dans cette vie terrestre, si bien qu'à ses côtés, on voyait se redresser et reprendre courage et confiance des hommes, des femmes et des enfants qui jusque-là, traversaient péniblement la vie, tout courbés et accablés. Comme Marthe et Marie qui se relèvent de la mort, par l'appel du Christ.

Voilà ce qu'est la Résurrection : Un élan de vie et de liberté qui ne se laisse pas écraser, porté par la parole d'un appel. Tel est le message du Christ pour nous aussi : la résurrection peut avoir lieu longtemps avant la mort, elle commence aujourd'hui même, par un acte de foi confiante en Christ. Car cet appel : « Viens dehors, sors de ton tombeau ! », nous concerne aujourd'hui, là où nous sommes.

Alors, frères et sœurs, que nous ayons vingt, trente, quarante ou quatre-vingts ans, il n'est jamais trop tôt ni trop tard pour entendre cet appel et le prendre au sérieux : écouter cette Parole, croire qu'elle nous vient de Dieu et faire l'expérience de sa puissance dans notre vie.

Il s'agit ainsi de comprendre ce que vivre veut dire, au-delà de la peur de la mort, au-delà de la finitude, au-delà de la culpabilité, au-delà des angoisses qui nous paralysent et entravent nos vies.

Christ est présent, aujourd'hui, il est la Résurrection et la vie, il est une présence aimante, vivante, vivifiante, libératrice et éternelle. Et il nous appelle à vivre avec lui dans son Royaume d'amour et de Vie. Alors, qu'est-ce que nous attendons ? Croyons en son appel, laissons-nous relever par sa Parole et sortons de nos tombeaux.

Amen.

Cantiques possibles

12-13 Je chanterai le nom du Seigneur

52-06 Pour inventer la liberté

53-04 O Seigneur, dans mon cœur, je t'écoute

Conseil pour la lecture

Il existe une version courte : Jean 11, 1-5.17-29.38-45

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr